

SYNTHESE DES ENTRETIENS

réalisés par Franziska Bruttel, Lorenz Heublein, Marie Lafitte et Yiqiao Sun

(1) ENTRETIENS À CONSTANCE

1. Céline, 13 ans

- Présence à la maison des jeunes : quotidienne
- *Pourquoi viens-tu ici ?* : pour retrouver des amis, assister aux réunions de filles du vendredi

2. Aziz, 21 ans

- Présence à la maison des jeunes : 2 fois par semaine
- *Pourquoi viens-tu ici ?* : pour apprendre
- Ici, les jeunes se soutiennent réciproquement
- **« Ce qui est bien, c'est qu'on s'aide mutuellement »**
- La maison des jeunes offre un cadre protégé : **« On peut nouer de nouveaux contacts et parler de ses problèmes [...]. Et ce qu'on dit, ça reste ici ».**
- **« Il y a beaucoup de nationalités représentées ici. Moi aussi, je suis issu de l'immigration ».**
- Aziz a contribué à l'arbitrage du conflit entre deux personnes plus jeunes qui fréquentent aussi la maison des jeunes. **« On apprend beaucoup, pas seulement sur le plan scolaire ».**
- Questions sur son passé migratoire : lorsqu'il fréquentait l'école, Aziz le ressentait comme un poids ; de manière générale, il considère la cohésion de la société comme « correcte ».
- *Existe-t-il suffisamment de projets pour encourager cette cohésion ?* : Aziz indique qu'il ne peut en juger de manière globale mais pour la ville de Constance : oui ; il existe par exemple un tournoi de football contre le racisme et l'initiative Konstanz83 [NdT : il s'agit d'un projet d'intégration offrant un logement à 83 réfugiés].
- Au début, lui aussi avait « son avis » sur les Syriens et les Afghans, « même si je suis moi-même étranger ». Mais depuis qu'il a travaillé avec eux dans le cadre de son Service volontaire social (FSJ) et qu'il a donc entendu les histoires de ces parents et enfants, il a changé son jugement. Les contacts personnels contribuent à abolir les préjugés.

3. Paula, 12 ans

- Présence à la maison des jeunes : 3-4 fois par semaine
- *Pourquoi viens-tu ici ?* : pour rencontrer des amis, aider derrière le comptoir
- Souhaite davantage d'événements tels que le tournoi de skate ou celui de « foot contre le racisme ».

4. Luana, 17 ans

- Présence à la maison des jeunes : depuis 5 ans, 4 fois par semaine
- *Pourquoi viens-tu ici ?* : travailler derrière le comptoir, jouer au football, participer aux activités pour filles du vendredi
- Travaille bénévolement comme chef de groupe à la Croix rouge pour la jeunesse ; étudie au lycée professionnel de santé et de soins infirmiers
- **« La maison des jeunes est ma deuxième maison »**
- **« Ici, on peut recevoir un soutien aux devoirs scolaires, etc. »**
- La maison des jeunes permet de créer des liens. On retrouve ici des gens de son âge, qu'on n'aurait pas rencontré autrement.
- Avantage lors de rencontres dans l'espace public ; par exemple, les secouristes et les personnes ivres dans une discothèque. S'ils se sont rencontrés au préalable dans un autre contexte, la compréhension mutuelle est plus forte. -> Donc plus les lieux de rencontre sont nombreux, mieux c'est.
- *Existe-t-il une offre suffisante pour les jeunes, en dehors de l'école, pour les aider à se développer, à apprendre et à avoir des idées de professions qu'ils souhaiteraient exercer ?* Luana est affirmative : **« L'offre pour les jeunes est suffisante ».**

5. Mario, 26 ans

- Présence à la maison des jeunes : une fois, pour le tournoi de skate
- Mario fait partie d'une maison des jeunes autogérée à Singen, qui propose notamment : un magasin gratuit, un atelier de surcyclage (*upcycling*), un logement pouvant accueillir sept personnes, l'organisation de concerts, des événements avec des réfugiés, une participation commune à des manifestations.
- Cette maison des jeunes existe depuis environ 30 ans, parfois avec des personnes travaillant à temps plein, parfois non, selon la qualité des relations entretenues avec la municipalité. Accord actuel : la ville soutient des travaux de rénovation jusqu'à 10 000 euros par an, à condition que soit embauché l'un des

assistants sociaux financés par la ville. La maison des jeunes a eu son mot à dire lors de la sélection. Missions de l'assistante sociale : relations publiques, aide dans des cas particuliers en cas de problèmes avec les autorités ou la famille.
« Elle est le point d'équilibre entre la ville et nous ».

- Description des relations avec la ville : « La personne en charge de la jeunesse auprès de la municipalité est interdite d'accès chez nous depuis 10 ans ».
- **D'un côté, on recherche notre présence en raison de notre offre d'activités culturelles, mais de l'autre, nous représentons un problème car nous sommes en autogestion, faisons parler de nous et ne sommes pas dans la norme ».**
- Pour un bon travail auprès des jeunes, nous n'avons pas besoin de l'initiative de la ville, nous savons nous organiser.
- Ceci dit, ce que propose la ville n'est pas nécessairement mauvais, plus les offres pour les jeunes sont nombreuses, mieux c'est ; mais Mario ne s'est jamais rendu à une rencontre qui n'était pas auto-organisée.
- Question sur la sensibilité sociale face au développement durable/à la préservation des ressources : **« Si je veux faire quelque chose à grande échelle, je commence d'abord par le faire à petite échelle ».**
- **« Je travaille uniquement en petits groupes ».**
- **« Quand un truc marche avec 20-25 personnes, alors d'une façon ou d'une autre ça continue à se développer ».**
- **« Le surcyclage (*upcycling*) est à la mode ».**
- **« Cela fait des années que je ne suis pas allé voter. Maintenant que l'AfD a acquis une telle influence, j'ai voté pour Die Partei. Mais je n'en attends pas grand-chose. Je trouve que tout devrait être organisé à petite échelle, en partant du bas. Si chaque commune, chaque quartier, chaque immeuble organise lui-même ses affaires, je pense qu'on peut obtenir bien plus que si on essaie de mettre en place un grand programme ».**

6. Alex 23 ans, Bianca 21 ans, Justin 17 ans

- S'engagent dans « Café Connect », une maison des jeunes à Radolfzell : ils programment et organisent ensemble des événements de skate avec un salarié de la ville responsable de la jeunesse. La coopération avec lui est considérée comme très bonne car il adhère à leurs souhaits et à leurs idées.
- Motivation : faire découvrir le skate aux plus jeunes, « ce sport va regagner des adeptes », le skate permet de créer des liens et d'entrer en contact avec d'autres

- **« Quand on pratique le skate, on fait ses propres figures, un autre en réalise d'autres, et ensuite on commence à discuter et à faire du skate ensemble... »**
- *Avez-vous l'impression que, par votre vote, vous pourrez faire bouger les choses, ou est-il plus important d'être sur place pour mettre en place un projet ?*
- Alex : j'opte pour la deuxième option
- Bianca : **« Je pense que c'est important d'aller voter. Mais lors des petits événements, on voit de manière plus directe ce qui se passe ».**

7. Daniel, 29 ans

- Présence à la maison des jeunes : une fois, en tant que « juge » pour le tournoi de skate
- *Question sur l'importance du vote : « Voter, oui aussi, mais ici on peut agir de manière bien plus directe ».*
- **« Quand on essaie de discuter d'un projet avec de petites villes [il s'agit ici de la construction d'un skatepark], on n'arrive jamais à rien. Alors on a avancé et tout simplement commencé à couler du béton à Kreuzlingen (en Suisse) [...] ».**
- Le projet en question, un skatepark, n'a donc été validé qu'a posteriori. Et pour cela il a fallu obtenir trois permis de construire différents.
- **« La ville a fini par soutenir le projet lorsqu'elle a remarqué qu'il existait encore au bout de quelques mois, qu'il était manifestement bien fréquenté et que sur le plan des spécifications techniques, tout était conforme ».**
 - Daniel indique que pour d'autres projets, il a parfois fallu procéder à des démolitions, aux frais de l'association. En règle générale, les fonds proviennent des membres actifs. Certains apportent un soutien financier, d'autres contribuent par des travaux manuels.
 - Son expérience est la suivante : parfois, il faut mettre devant le fait accompli pour aller de l'avant. **« Nous avançons comme les guérilleros ».** **« Nous construisons maintenant et soit vous trouvez ça bien, soit non ».**
 - Son expérience de la coopération avec les villes : de bonnes expériences avec Kreuzlingen, mais plus difficiles avec d'autres villes.
 - **« Les skateparks sont parfois considérés comme un lieu d'échange de tout et n'importe quoi. Ils continuent à véhiculer une image très négative, notamment en Allemagne. Si l'on regarde la situation en Espagne ou parfois aussi à certains égards en France, les skateparks sont situés en centre-ville, à côté de parcs**

accueillant des familles, et ils ont donc dans ces pays une image bien meilleure qu'ici en Allemagne, où on essaie de les éloigner en périphérie ».

- o « De ce fait [situation en périphérie], on crée les conditions pour que ça se passe mal ».

Qu'est-ce qui caractérise la communauté du skate ? :

- o « La cohésion et l'esprit DIY »
- o « Tout le monde est le bienvenu. Il s'agit d'un milieu relativement ouvert ».
- o « La culture musicale mais aussi souvent le fait d'être végane relèvent également de la culture du skate ».
- o Chacun apporte sa contribution sans demander d'argent en retour.
- o On ne se fie pas à l'existence d'une association à laquelle on doit adhérer.

Conclusion : il n'est absolument pas nécessaire d'avoir autant de structures fixes destinées aux jeunes pour créer de la valeur ajoutée.

(2) ENTRETIENS À MARSEILLE

Fares, 13 ans

- Présence à la Friche : 4 fois par semaine depuis 1 an et demi.
- Activités : Il a commencé à pratiquer le skate ici et participe aussi aux compétitions.
- Les activités sont organisées par les adultes, mais il aurait envie de contribuer aussi à leur organisation lorsqu'il sera plus âgé.
- Il considère que l'offre d'activités est riche. « **J'ai gagné beaucoup de trucs, j'ai gagné la planche...** »

Gaia, 14 ans

- Présence à la Friche : irrégulièrement, plutôt rarement de manière générale
- Raison de la présence aujourd'hui : « un stage pour apprendre les bases de skate »
- La Friche propose aussi fréquemment des expositions qu'elle visite.
- Elle habite loin ; dans son quartier (7^e arrondissement), il n'existe pas une offre comparable à celle proposée par La Friche.
- Globalement, elle estime que l'offre proposée aux jeunes à Marseille est insuffisante (à l'exception de son propre quartier) : « **Il y a plein de trucs, on s'ennuie pas.** » « **Il y a la danse, le cirque...** »

Alix, 14 ans

- Présence à la Friche : Pendant les vacances : tous les jours. En période scolaire : tous les 14 jours. Il fréquente La Friche depuis 5 ans.
- Raison de sa présence à La Friche : pratiquer le skate, rencontrer des amis
- Les activités sont organisées par les adultes mais il s’imagine apporter son aide lorsqu’il sera plus âgé.
- L’offre proposée aux jeunes à Marseille est-elle suffisante ? « **Pour moi c’est suffisant. Il pourrait en avoir plus, mais c’est déjà bien.** »

Stefanie, 19 ans

- L’entretien ne s’est pas déroulé à la Friche mais dans un café.
- Est membre du mouvement scout depuis neuf ans [dont huit années en Allemagne (2 fois par semaine) et une en France (1 à 2 fois par mois)]. Depuis qu’elle a l’âge exigé, elle y est sur un poste de cheffe. Elle est allemande et réalise actuellement un service volontaire à Marseille.
- Motivation : « Je voulais transmettre ce que j’ai moi-même appris ».
- Qu’est-ce qui caractérise le scoutisme ?
 - Ce sont des groupes de personnes à l’écoute des autres
 - Ensemble, on fait des bêtises ou on apprend des choses utiles, comme allumer un feu ou prendre soin de la nature
 - On se fait de nouveaux amis issus d’autres pays lors de camps internationaux
 - Les rencontres se basent toujours sur une relation amicale
 - On rencontre des gens qui pensent la même chose
- *Quel peut être le rôle de la politique ?* La politique devrait faire davantage, pour éviter d’utiliser du plastique par exemple (ainsi, il est recyclé en Allemagne, mais pas en France ; certaines écoles françaises utilisent de la vaisselle jetable...)
- *Es-tu optimiste pour l’avenir, notamment sur l’Europe ?*
 - « **D’un côté, cela fait peur que l’AfD et le Front national aient tant de succès ; mais de l’autre, de très nombreuses personnes s’engagent et s’y opposent. Je pense que cela pourrait avoir une grande influence si les jeunes de ces mouvements s’engageaient un peu plus** ».

Ce contenu est le résultat d’un travail de groupe effectué dans le cadre du programme 2018 du Dialogue d’avenir franco-allemand. Afin de mieux comprendre les raisons expliquant la perte de confiance croissante des citoyens européens dans la politique, les participant.e.s de la promotion 2018 ont réalisé des projets de groupe binationaux. Par ce biais, ils ont rencontré et discuté de la démocratie et de l’Europe avec divers acteurs de la société civile.